

CONCLUSION

Devant la mondialisation , la libéralisation des économies ,l'augmentation du niveau de Vie et d'éducation et devant les nouvelles exigences des populations ;

Devant le vieillissement des populations , la transition épidémiologique , l'apparition de nouvelles pandémies ;

Devant l'augmentation de la consommation de médicaments , l'apparition de nouvelles Thérapeutiques et de molécules innovantes de plus en plus chères ;

Les pays émergents doivent être à même d'assurer une couverture médicale à leur population et notamment aux plus faibles et aux plus déshérités , qui ne bénéficient pas toujours des fruits de la croissance et du développement .

Seule une sécurité sociale généralisée et solidaire paraît pouvoir y répondre.

Cependant , quelle que soit la noblesse de la mission ou la grandeur de la tâche , la complexité des dispositifs à mettre en place et la volonté des politiques d'y parvenir, toute réforme ne doit jamais se départager de ce qui constitue les bases d'un système de santé:

- la cohérence économique
- la qualité des soins
- les conditions d'exercice des professions médicales
- le respect de la dignité du malade

Il apparaît clairement que quelles que soient les compétences ou le niveau d'analyse , quelles que soient les bonnes intentions , toute réforme ne peut se concrétiser que dans La concertation et le travail commun.

En Algérie , s'il est vrai que la réforme de la Sécurité sociale s'est faite quelques fois par le rapport de force , que par la concertation , nous ne sommes pas peu fiers , en tant que citoyens et pharmaciens mais également en tant qu'Ordre d'avoir participé , dans des conditions parfois difficiles à la mise en place d'un système qui nous préserve , de plus en plus , du sentiment terrible d'impuissance que l'on peut avoir devant des malades qui ne peuvent avoir accès à leurs traitements.